

COMMENT ANIMER UN CLUB DE TIR A L'ARC ?

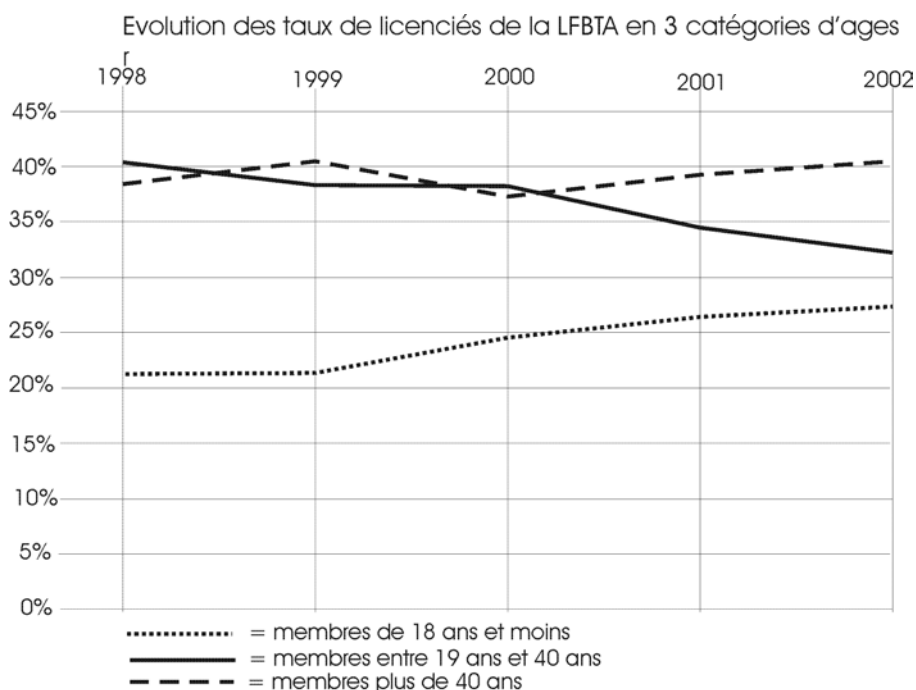
Réflexions et Etude de Marc RONSSE, Administrateur chargé des Sports pour Tous et de la Promotion.

Comment animer un club de tir à l'arc ?

Les membres d'un club sont divers : ils ont des personnalités, des motivations, des capacités, des goûts fort différents et n'attendent pas tous la même chose de la pratique du tir à l'arc. L'animation d'un club ou d'une quelconque structure doit tenir compte de cette réalité. D'une certaine manière, il faut concevoir le tir à l'arc comme un produit qui doit correspondre à une demande : s'il n'est pas conforme aux attentes des consommateurs (tireurs, adhérents) effectifs ou potentiels, le produit sera délaissé. Il y a là un problème de politique sportive au sens large qui relève d'une volonté des dirigeants de clubs et fédéraux. Il concerne aussi, tout l'encadrement dont la tâche ne consiste pas seulement à initier ou entraîner, mais qui doivent aussi animer le tir à l'arc.

Constat entre le monde du sport et le tir à l'arc

Les sportifs n'ont jamais été aussi nombreux. L'évolution du taux de licenciés dans la communauté francophone, révèle que la pratique est dans son ensemble en hausse régulière. Cette situation varie selon les disciplines. Pour le tir à l'arc en Ligue Francophone, depuis 1998 le nombre de membres varie très peu et reste à 1500 membres. Ce que nous remarquons dans les cinq dernières années c'est que nous comptons plus en plus de jeunes, les membres entre 19 ans et 40 ans diminuent et la tranche des 40 ans et plus reste stable.



Si les francophones belges sont davantage sportifs, ils ont tendance aussi à pratiquer hors des structures traditionnelles, c'est-à-dire du club uni sport. On voit ainsi se développer une nouvelle génération de pratiquants occasionnels qui s'adonnent aux activités sportives durant des périodes très circonscrites dans le temps : pendant des stages et surtout à l'occasion des vacances. Cela semble aussi

se confirmer au tir à l'arc. Ce qu'il y a aussi c'est que un certain nombre ne trouve pas de club de tir à l'arc. Ceci nous amène à nous poser des questions sur la façon dont nous devrions faire notre publicité.

Ce que nous remarquons aussi, c'est qu'il a des pratiquants qui ont franchi le pas et fait l'effort de s'inscrire à la ligue et ont tendance à abandonner au bout de quelques temps.

Ce phénomène est assez important. Il est particulièrement intense dans quelques clubs qui connaissent des taux d'abandon énormes. Dans certains clubs par exemple, on évalue le pourcentage de non-renouvellement de l'inscription à la ligue à 35% d'une année sur l'autre. Ce comportement est aussi le signe, que ce qui est proposé aux nouveaux pratiquants ne correspond pas à ce qu'ils cherchaient et que le club est parfois plus attrayant de l'extérieur que de l'intérieur. Ce phénomène est extrêmement répandu chez les adolescents. Mais il faut savoir aussi que les adolescents essayent plusieurs sports avant de se fixer.

Les questions que nous devons nous poser après ce constat c'est comment pouvons nous promouvoir notre discipline et comment pouvons-nous garder nos affiliés ?

Nous avons vu plus haut pour réussir à accrocher l'intérêt d'un public nous devons concevoir le tir à l'arc comme un produit qui doit correspondre à une demande.

Une demande diversifiée

Chacun obéit à des motifs particuliers lorsqu'il s'adonne à la pratique du tir à l'arc, mais il y a plus : un même individu peut pratiquer pour des raisons multiples. Pour résumer et simplifier, on peut dire qu'une personne obéit à trois sortes de déterminants : la recherche de l'efficacité, la recherche d'une affiliation et la recherche d'un plaisir ou d'une activité ludique.

La recherche de l'efficacité

A de multiples occasions, nous réalisons des actions qui se caractérisent par une quête de l'efficacité : à l'école, à l'université, au travail ou dans le monde du loisir. Cette recherche peut se traduire par des tentatives pour acquérir des habilités diverses, par l'établissement de relations de concurrence avec autrui, par des comportements de défi ou des tentatives contre des records, etc. Ces comportements se fondent sur une forme de motivation très générale que l'on appelle la « motivation d'accomplissement » Elle mobilise des actions dans le but de « se sentir compétent »

L'homme ne peut vivre harmonieusement s'il n'éprouve un minimum de sentiments positifs à l'égard de sa propre personne (on parle aussi d'estime de soi ou de narcissisme pour désigner ces sentiments) Le sport ou le tir à l'arc est l'occasion pour certaines personnes de s'engager dans des situations où leur sentiment de compétence est en jeu. C'est donc un moyen pour elles de développer un sentiment de compétence positif, à condition bien sûr de réussir ou de connaître fréquemment la victoire.

Cette recherche de compétence peut prendre deux orientations différentes : la première va dans le sens d'une évaluation par le tireur de sa compétence propre par rapport à autrui (il ne se sent compétent que s'il est capable de « soutenir la comparaison » avec un adversaire) la seconde s'oriente dans le sens d'une évaluation de la compétence propre pour elle-même c'est-à-dire en regard de la difficulté de la tâche réalisée (faire une étoile FITA par exemple) et des progrès accomplis dans cette situation.

La recherche d'affiliation

Il existe chez l'homme un besoin fondamental d'affiliation, c'est-à-dire de rencontres d'autres personnes, de nouer des relations amicales ou simplement conviviales avec d'autres membres d'un club. C'est une des fonctions importantes des loisirs et particulièrement les activités des membres loisirs que de fournir l'occasion d'établir ces contacts sociaux et de vivre, pour un temps limité, en communauté.

Ce besoin peut se satisfaire en s'exprimant dans un ensemble de pratiques qui entourent les activités du club : notamment tout ce qui concerne la vie du club et les pratiques d'animation.

La recherche du plaisir ou d'une activité ludique

C'est le tireur qui ressent un certain plaisir à tirer sans se préoccuper des points. Cette quête de sensations ressenties comme agréables qui se démarque radicalement de la recherche de l'efficacité, relève fondamentalement du plaisir de pratiquer. Cette forme de motivation peut coexister chez un même individu, mais avec des dominantes : certains tireurs sont davantage attirés par la compétition et la recherche de l'efficacité, d'autres souhaitent simplement tirer ou rencontrer des amis, etc. ... L'origine de ces différences n'est pas facile à élucider. On peut s'apercevoir que les raisons qui poussent des individus à pratiquer le tir à l'arc sont extrêmement diverses. La difficulté pour l'animateur d'un club réside dans la prise en compte de cette variété. Ce n'est pourtant que s'il sait satisfaire ces demandes multiples et parfois contradictoires qu'il pourra animer son club avec succès.

L'animation du club

On l'a vu, il n'est pas possible d'assimiler les différentes formes de pratiques. Un animateur doit savoir analyser la situation dans laquelle il se trouve et identifier quel type de pratique il entend satisfaire et développer. On peut schématiquement distinguer entre les pratiques à visée compétitive et non compétitive. Parmi les premières, il faut distinguer selon le niveau. La pratique de base (qui vise un niveau compatible avec une vie professionnelle, scolaire et familiale habituelle) n'a désormais plus grand chose en commun avec la pratique au niveau international qui exige une disponibilité importante et une vie organisée.

Un club peut être spécialisé et organisé pour conduire des sportifs vers des performances de très haut niveau (encore que cela soit de plus en plus difficile et que bien souvent les tireurs de haut niveau soient pris en charge, pour des durées plus ou moins prolongées, dans des structures fédérales) On peut encore chercher à développer les pratiques compétitives de base ou bien se spécialiser dans le loisir. Le club peut enfin, s'efforcer de concilier ces divers objectifs.

Diversifier les modalités de pratiques

Un animateur qui veut drainer vers lui un grand nombre de tireurs et les satisfaire, un club doit cesser de fonctionner exclusivement selon l'alternance entraînement-compétition qui correspond à la seule motivation d'accomplissement. On a vu que d'autres attentes se manifestent, notamment chez les jeunes. Il est possible de prévoir et d'organiser des formes de pratique qui soient en dehors de cette logique compétitive en ligne classique, sans pour autant priver les tireurs de compétition classique. On peut ainsi imaginer qu'un club organise du tir FIELD, du TIR NATURE, du TIR au DRAPEAU, des JEUX, des STAGES, du TIR PAR EQUIPE etc. ... bref, du tir à l'arc mais pas dirigé de la même manière.

Aménager la pédagogie

Même si les tireurs que l'on a en charge ne sont pas capables d'atteindre un haut niveau de performance, il est pédagogiquement possible de les mettre dans des situations de progrès et de réussite : ils éprouvent du plaisir à progresser, à se fixer des objectifs de plus en plus élevés (tout en restant à leur portée) Ceci est possible si l'on met les tireurs dans des situations qui correspondent à un niveau moyen de difficulté pour eux. Trop simple, une situation n'est pas motivante, trop complexe, elle occasionne des échecs répétés et une dé-motivation.

Cette pédagogie doit avoir pour objectifs de favoriser les apprentissages et donner le goût du tir à l'arc et ces deux objectifs sont parfaitement compatibles.

Favoriser la vie associative

Il est important de ménager aux pratiquants la possibilité d'entretenir des relations conviviales au sein du club, en dehors ou au cours de la pratique elle-même.

L'animateur peut pour ce faire être plus ou moins directif : soit-il prend lui-même l'initiative de ces actions, soit il encourage les initiatives des membres du club. Elles peuvent prendre différentes formes : tournoi interne, sorties collectives, organisation de repas, de fêtes entre les membres, participation à l'aménagement du club : locaux, terrains, organisation de la vie interne, activités de loisir qui n'a rien à voir avec le tir à l'arc, etc. ...

Conclusion

Les propositions qui précèdent ne sont pas exhaustives : il revient à chaque animateur de trouver les moyens d'intéresser et même de passionner les tireurs du club qu'ils animent.

Cette dimension d'animation est trop souvent négligée alors qu'elle est probablement aussi importante que les activités d'entraînement et d'enseignement. A retenir, le succès dépend toujours de la capacité de tenir compte de la motivation de vos adhérents.